

## Vive l'Afrique !

du mardi 7 juin au samedi 30 juillet 2005

ouverture le samedi 4 juin de 18h à 21h

---

FRÉDÉRIC BRULY BOUABRÉ  
BODYS ISEK KINGELEZ  
SEYDOU KEÏTA  
J.D. OKHAI OJEIKERE  
CHERI SAMBA  
MALICK SIDIBÉ

La galerie du jour agnès b. présente du mardi 7 juin au samedi 30 juillet un panorama hétérogène de la création contemporaine du continent africain, témoignage de son soutien actif à l'art africain depuis 10 ans. L'exposition présente des œuvres majeures de la photographie africaine avec les portraits de **Seydou Keïta**, les instantanés de **Malick Sidibé**, témoignage unique des années 50 et 60 à Bamako, ainsi qu'une sélection de la série des "hairstyles" de **J.D Okhai Ojeikere** dans un format inédit (\*).

**Vive l'Afrique !** est aussi l'occasion pour agnès b. de présenter au public trois acquisitions récentes de sa collection personnelle, qui sont montrées pour la première fois au public parisien (deux d'entre elles faisant partie de l'exposition "je m'installe aux abattoirs. La collection d'art contemporain d'agnès b.", au Musée d'Art Contemporain de Toulouse en 2004) :

«L'alphabet Bété» de **Frédéric Bruly Bouabré (\*\*)** est décrit par l'artiste comme un «alphabet syllabique universel apte à reproduire tous les sons humains». Réalisée en 2004, cette troisième version de l'œuvre comprend 419 dessins et constitue sa deuxième version complète (la première de 1956 ayant été dispersée).

«Le commun des politiciens» a été réalisée en 2002 spécialement pour agnès b. par **Cheri Samba**, lors d'un séjour de plusieurs semaines chez André Magnin à Paris. A propos de ce grand format il explique :

*- j'ai du mal à accepter que ceux qui ont le pouvoir travaillent surtout pour leur propre compte. Ils oublient de se mettre au service du peuple. Il faut le dénoncer.*

"Medicaments city" est une œuvre monumentale de Bodys Isek Kingelez, créée en 2003 et composée de 64 buildings et ponts en papier, cartons, plexis, paillettes et matériaux divers. L'artiste l'a conçue comme une utopie, à mi-chemin entre réalité et fiction, politique et jeu de construction.

(\*) Ces trois artistes sont présents dans l'exposition 'Arts of Africa', au Grimaldi forum à Monaco, à partir du 16 juillet prochain.

(\*\*) Frédéric Bruly Bouabré fait partie de l'exposition "Africa Remix" au Centre Georges Pompidou.

---

### SEYDOU KEÏTA

1923-2001, Bamako, Mali.

- *Les clients choisissaient une position selon le modèle qu'ils préféraient. Quand les clients revenaient chercher leur "carte", ils étaient toujours contents du résultat. Ils arrivaient directement sans rendez-vous et me disaient : "Je veux être photographié comme ça, tu vois ? Je voudrais ça." Et je le faisais immédiatement. Mais parfois, ça ne leur allait pas du tout. Alors, je leur proposais quelque chose qui leur convenait mieux. La technique de la photo est simple, mais ce qui faisait la différence c'est que je savais trouver la bonne position, je ne me trompais jamais. Le visage à peine tourné, le regard vraiment important, l'emplacement des mains ? J'étais capable d'embellir quelqu'un. A la fin, la photo était très belle. C'est à cause de ça que je dis que c'est de l'Art.*

In "Seydou Keïta" par André Magnin, Editions Scalco 1997.

### MALICK SIDIBÉ

1935, vit et travaille à Bamako, Mali.

- *Je crois que la photo est la meilleure façon de vivre longtemps après la mort. Tout artiste souhaite communiquer son œuvre, c'est le propre de l'homme d'être reconnu pour ce qu'il fait. Les clients veulent aussi avoir un nom impérissable. Leurs photographies resteront longtemps après eux, dans la famille ou chez des amis. La chose la plus authentique, c'est le visage. L'homme a voulu imiter Dieu par le dessin, ensuite on a inventé la photo. Pour moi c'est elle qui est la mieux placée pour perpétuer l'image. On n'a rien inventé de mieux. Je crois au pouvoir de l'image. C'est pour ça que j'ai mis toute mon âme, tout mon cœur pour embellir les sujets.*

Malick Sidibé est lauréat du prix de la fondation Hasselblad 2003.

In "Malick Sidibé" par André Magnin, Editions Scalco 1998.

## J. D. OKHAI OJEIKERE

1930, vit à Ovbomu-Emai, Nigeria.

A l'âge de 20 ans, il achète un modeste appareil Brownie D sur les conseils d'un voisin qui lui apprend les rudiments de la photographie. En 1951, il adresse régulièrement le même courrier au ministère de l'information : - *Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir m'employer à n'importe quel poste dans votre service photographique?* Cette obstination lui vaut de devenir, deux ans plus tard, "assistant en chambre noire."

En 1961, il devient photographe de plateau de la première chaîne de télévision africaine. La jeune équipe dirigée par le jazzman nigérian Steve Rhodes, vit, à l'aube de la décolonisation, une expérience exceptionnelle. Le jeune Ojeikere, reconnu pour son sérieux, est sollicité par la West Africa Publicity pour laquelle il travaillera de 1963 à 1975, date à laquelle il installe son studio : "*Foto Ojeikere*". En 1968, il prend, toujours en noir et blanc au Rolleiflex 6X6, ses premières photographies consacrées à la culture nigériane. Dès lors, et pendant trente ans, il poursuit dans tout le pays ses recherches organisées par thèmes. Hairstyles, riche de près de mille clichés, est le plus vigoureux et le plus considérable ensemble. Ojeikere photographie les coiffures chaque jour dans la rue, au bureau, dans les fêtes, de façon systématique, de dos, parfois de profil et plus rarement de face. - Une photo de face ne montre rien, celles de dos sont presque abstraites et révèlent mieux l'aspect sculptural des coiffures. Les différents angles de prise de vue en révèlent la structure. Avec Hairstyles, Ojeikere s'est engagé dans une série infinie, car les coiffures évoluent avec la mode.

- *Toutes ces coiffures sont éphémères et je voudrais que mes photographies en soient les traces mémorables. J'ai toujours eu à l'esprit d'enregistrer des moments de beauté, des moments de connaissance. L'art, c'est la vie. Sans art, la vie serait figée.*

In "J. D. Okhai Ojeikere" par André Magnin. Editions Actes Sud, Fondation Cartier pour l'art contemporain 2000.

## FRÉDÉRIC BRULY BOUABRÉ

1923, vit à Abidjan, Côte d'Ivoire.

### L'ALPHABET BÉTÉ

- *Trouver sur la scène de la vie humaine une "écriture" spécifiquement Africaine, tel est mon dessin. L'alphabet est l'incontestable pilier du langage humain. Il est le creuset où vit la mémoire de l'homme. Il est un remède très efficace contre l'oubli, redoutable facteur de l'ignorance. L'alphabet œuvre en faveur de la conservation du savoir humain. L'Africain doit être bienvenu dans tout cercle culturel s'il se nourrit à fond de l'idée d'une fondation d'un système spécifiquement africain ou du monde noir. Telle est ici ma propre devise et c'est pourquoi j'insiste sur la présentation de l'Alphabet Bété. Le Bété est Ivoirien, Africain et homme du monde. Cet alphabet syllabique est apte à reproduire tous les sons humains, il est universel.*

En 1952, Bruly se rend à Bekora, petit village du pays Bété, où se trouve une variété de petites pierres rouges et noires, probablement d'origine naturelle mais traditionnellement considérées comme surnaturelles. Ces pierres se présentent sous des formes très variées et portent des dessins "géométriques". Bruly les étudie, conclut qu'elles seraient le vestige d'une antique écriture et s'applique à justifier son opinion.

- *Si ces pierres formaient vraiment une écriture elles devaient pouvoir symboliser un nom de chose ou de personne. Je me suis mis à nommer les pierres aux formes diverses en commençant par le nom de mon père Gbeuly. J'ai décomposé les sons Gbeu et Ly. Gbeu étant une hache et Ly une lance. En regardant les pierres, je me suis aperçu que la hache et la lance figuraient sur les pierres comme des photos. Je les ai dessinées en syllabes graphiques. Dès lors j'ai recherché sur les faces de ces pierres des équivalences entre les signes et les sons et j'ai ainsi répertorié, relevé et systématisé près de 450 syllabes et dessins comme autant de pictogrammes monosyllabiques.*

Ce nouveau Champollion africain, précise qu'il n'est pas le créateur, mais le "découvreur" de ce qu'il appelle l'alphabet ivoirien. Afin de prouver l'intérêt immédiat et l'universalité de son alphabet, il le met en pratique en transcrivant d'abord des textes de la tradition Bété dans leur langue originelle puis des contes, des poèmes, des pages d'encyclopédies, des discours politiques en français consignés dans ses propres manuscrits. Chaque jour, Bruly écrit des pensées à la craie sur un tableau noir. De nombreux visiteurs s'initient ainsi à cette écriture "spécifiquement" africaine.

F. Bruly Bouabré a été nommé "chevalier des arts et lettres" en 2002. Textes et propos recueillis par André Magnin et Denis Escudier.

## CHERI SAMBA

1956, vit et travaille à Kinshasa.

- *Je suis Samba wa Mbimba N'zingo Nuni Masi Ndo Mbasi, alias Chéri Samba. Je suis né le 30 décembre 1956 dans le village de Kinto M'Vuila, au bas Congo. Je suis considéré comme l'aîné d'une famille de dix enfants. Mon père était forgeron, ma mère agricultrice. J'ai fait mes études primaires et post-primaires dans mon village. J'étais bon élève. Je griffonnais toujours dans le sable et sur mes cahiers et j'étais classé 100 % meilleur dessinateur. Pour être considéré, il fallait que j'aie un emploi. J'avais envie de transposer mes croquis sur un autre support. A 16 ans, j'ai cassé mon bic, interrompu l'école, j'ai abandonné mes étangs et mes jardins et à l'insu de mon père je suis parti pour Kinshasa, la capitale. C'est de cette façon que Samba wa Mbimba a débuté dans la vie artistique et que j'ai pris le nom de Chéri Samba.*

## BODYS ISEK KINGELEZ

1948, vit à Kinshasa, Rép. Démocratique du Congo. Bodys Isek Kingelez s'inspire de Kinshasa pour créer des architectures imaginaires qu'il nomme "extrêmes maquettes." Il voit en elles la possibilité d'une existence nouvelle pour l'humanité.

galerie du jour agnès b.

VIVE L'AFRIQUE!

du mardi 7 juin au samedi 30 juillet 2005

galerie du jour agnès b.  
44, rue quincampoix 75004 Paris  
galeriedujour.com gdj@agnesb.fr  
tel +33 (0)1 44 54 55 90

contact : Mathias Coulange et Sébastien Ruiz